

Solidarité Migrants Oise – RESF Beauvais

Communiqué de presse

Nicolas Sarkozy a donc été à son tour expulsé... de l'Elysée! Nous ne pouvons que nous en réjouir et sommes profondément soulagés de l'issue de ce scrutin qui était fondamentale. Jamais dans notre histoire la plus récente un "*règne*" n'aura été porteur de tant de reculs des droits, des libertés, de la démocratie... Nous n'oublions pas davantage, entre autres, les indignes discours de Dakar et de Grenoble qui ont véritablement sali l'image de la France en Afrique et dans le monde entier.

Nous avons une pensée toute particulière pour toutes celles et tous ceux, dont des enfants, qui ont été martyrisés par la politique du chiffre de ces gouvernements, traqués, jetés à la rue, enfermés, placés en rétention, expulsés... cela depuis 10 longues et grises années maintenant, en fait depuis que Sarkozy ait accédé au ministère de l'intérieur.

Dans l'Oise, Solidarité Migrants et le RESF ont joué un rôle important dans cette défaite tant nous avons toujours, sans relâche et sans manquement, été en première ligne pour dénoncer l'injustice et la brutalité de ce pouvoir. Tant aussi nous avons su, avec modestie mais avec courage et détermination, RESISTER! Aussi tenons-nous à remercier tous ces "*délinquants solidaires*" qui nous ont accompagnés n'hésitant pas à prendre des risques réels, seulement soucieux de ce que leur disait leur conscience dès lors que l'essentiel était en jeu.

Le paysage politique de notre pays est cependant bien loin d'être idyllique et le score réalisé, dans notre département de l'Oise tout particulièrement, par le F. Haine est profondément inquiétant. Nous n'avons cessé de le dénoncer: en reprenant à son compte les thèmes, les analyses et les stigmatisations de cette organisation xénophobe, Sarkozy ne pouvait que légitimer et renforcer le parti des Le Pen. **Là est sans aucun doute la faute la plus grave commise par le président sortant.**

Pour autant, nous ne sommes pas totalement rassurés, pour ne pas dire plus, par les engagements plus que "*frileux*" et insuffisants pris par le nouveau président Hollande. **Nous réaffirmons ainsi notre exigence d'une vraie rupture, d'un changement vrai et immédiat, dans les politiques migratoires et étrangères de notre pays, au-delà même dans l'ensemble de la communauté européenne.** Il y a urgence en effet tant les conséquences de ces politiques sont dramatiques : partout en Europe les mouvements xénophobes, voire racistes, s'étendent et se renforcent. La Grèce par exemple vient d'envoyer à son parlement des néo- nazis qui exigent que la frontière gréco- turque soit minée !

Cet état des lieux alarmant confirme plus que jamais l'ampleur des responsabilités qui nous incombent. **Nul doute qu'il nous faut poursuivre nos luttes avec toujours la même détermination et une fidélité sans aucun manquement à nos principes.**

Dès à présent, il nous revient de dire que les premières semaines de ce nouveau gouvernement n'ont pas répondu à nos attentes et revendications. Et si l'engagement d'abroger la circulaire Guéant sur les étudiants étrangers a bien été tenu, ce dont nous nous félicitons, les arrestations et expulsions se poursuivent comme aux pires moments du sarkozisme; quant à la décision de maintenir les questions d'immigration dans les prérogatives du ministère de l'intérieur, elle représente une lourde et inquiétante erreur. **Elle revient à faire de l'immigration une affaire de police, ce qui est inacceptable, et conforte l'idée que l'immigré(e) serait un danger, une menace.**

Aussi appelons-nous l'ensemble des citoyens et des organisations progressistes, impliqués ou non dans le RESF, à poursuivre les luttes avec toujours la même détermination pour une refonte radicale du CESEDA reconstruisant les droits des

étrangers, pour que tous les dossiers en souffrance depuis plus d'une décennie parfois aboutissent enfin à une régularisation. Dans l'Oise, nous n'oublierons en aucun cas les nombreuses personnes luttant à nos côtés depuis tant de temps pour leurs papiers, ni les expulsés de Sarkozy (Jean Pierre Malumba, Fodé Diarra, Aram Antonyan...) **dont nous exigeons le retour.**

Ces luttes que l'ensemble du RESF doit impulser (dès à présent une journée, voire une semaine, nationale d'action doit être programmée et un cahier de revendications précises élaboré puis popularisé et défendu) se dérouleront dans un cadre certes différent et moins hostile. **Elles ne pourront aboutir cependant sans notre totale détermination, ni aucune complaisance.** Tout progrès a toujours été le fruit d'un rapport favorable que les mouvements sociaux avaient dû et su construire. Nul ne peut l'ignorer, les forces conservatrices, voire réactionnaires, sont nombreuses et actives dans notre pays. **Aussi notre lutte maintenue et amplifiée doit aussi se concevoir, non uniquement en opposition, mais comme une vigilance et un appui à cette gauche devenue majoritaire, pour peu qu'elle ait la volonté de mettre notre pays sur les voies de l'égalité, des droits et du respect des personnes.** Cette conception doit nous permettre de conserver à nos côtés tous les militants, sympathisants et élus issus de ces organisations et dont la sincérité ne peut être remise en cause. **Rien ne serait pire en effet pour le RESF que l'isolement et la perte de tous les soutiens que nous avons mis tant de temps à consolider.** Cet isolement compromettrait inéluctablement les possibilités de voir nos revendications aboutir.

L'histoire ne saurait s'écrire sans nous et sans nos engagements confirmés : ne manquons pas ce rendez-vous !

Beauvais, le 31 mai 2012